

18 Mars 2015

Axe Esthétique EA 1573 Scènes du monde, création, savoirs critiques

Journée d'étude doctorale Poïétique I

Processus créatifs « Savoir-faire et savoir expert, entre recherche et création »

De la *mimesis* à l'acteur-marionnette

Le portage par l'acteur de la structure dynamique de l'œuvre, au lieu de l'identification à son seul personnage, rend nécessaire la maîtrise sur scène de plusieurs méta-textes, comme les nomme Katia Légeret (langage des mains, des yeux, des directions spatiales, du rythme, du texte etc.), coordonnés dans un automatisme simplexe. La simplicité est un terme choisi par le biologiste Alain Berthoz pour définir un mécanisme extrêmement complexe créé geste après geste, processus après processus, jusqu'au moment où il se réalise dans une coordination parfaite qui le fait apparaître comme étant simple, cette simplicité ne pouvant advenir que s'il a été longtemps et méthodiquement assimilé par répétition mimétique. Or, aujourd'hui, une grande partie des artistes et des formateurs de théâtre sont mal à l'aise avec l'imitation et la transmission traditionnelle par mimétisme, incompatibles à leurs yeux avec la créativité, la spontanéité et l'originalité des acteurs. Le « devenir-marionnette » de l'acteur, désiré et prôné par Gordon Craig ou Heinrich Von Kleist pourrait-il proposer une voie de réconciliation des deux approches ? René Girard nomme « conversion de l'art » ce moment où l'artiste, changeant de point de vue, dépasse l'emprise mimétique dans un jeu créatif. En quoi cette hypothèse théorique peut-elle être mise en résonance avec les questionnements d'autres champs disciplinaires ? La conception ternaire du corps selon la tradition chinoise du *Zi Ran* (spontanéité travaillée) ; la théorie brechtienne de la « distanciation » ; la « direction de soi-même » des théâtres dansés indiens ou du mime ; certaines lois de la thermodynamique et de la biologie définies par Henri Laborit pour comprendre les notions « d'intention-marionnettiste/énergie-fil /masse ou matière-marionnette ».

MATINÉE

9h00-12h00 - Amphi IV

9h00 - Accueil des participants, présentation de la journée

9h10-9h30 - Muriel Roland (Doctorante, Paris 8)

De la mimésis au devenir-marionnette de l'acteur

Implications et perspectives pour le corps pensant de l'acteur : suspension, intensité, intention.

9h30-10h10 - Pr. Jean-Philippe Assal (Médecin, Fondation pour l'éducation thérapeutique, Genève), Marcos Malavia, (Metteur en Scène, Cie SourouS)

Maladie chronique et théâtre du Vécu

Processus de réconciliation avec le vécu intime par la pratique du « mettre en scène »

10h10-10h30 - Discussion avec la salle

Pause

10h40-11h20 - Anupama Hoskere (Marionnettiste de Bangalore) & Katia Légeret (Professeure, Paris 8)

Théâtres de l'Inde : rencontre entre la marionnette émue et l'acteur-danseur cosmographe (conférence mise en scène)

11h20-11h40 - Philippe Tancelin (Professeur émérite, Paris 8)

De la "distanciation" ou l'étonnement retrouvé. Approche des contextes depuis lesquels un "verfremdungseffekt" peut participer aujourd'hui à la re-possession de soi.

11h40-12h00 - Discussion avec la salle

APRÈS-MIDI

14h30-18h00 - Studio A1 169

14h30 - Accueil des participants, présentation de l'après-midi

14h55-15h15 - David Goldzahl (Metteur en scène, Cie Les apprentis de l'invisible)

Violence sacrificielle en milieu petit bourgeois,

Dans *L'Idiot* de Dostoïevski, l'histoire de Nastassia Filippovna se confond avec celle des désirs dont elle a été l'objet. Son être est dissimulé par le masque que les désirs ont plaqué sur son visage. Comment mettre en scène cette tragi-comédie du désir mimétique ?

15h15-15h55 - Jean-Pierre Dumas (Metteur en scène, Paradoxe Cie, collaborateur de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête) & 4 comédiens.

miMésis, Cabaret philo

Conçu par J.P.Dumas, interprété par 4 comédiens, inspiré par *Mensonge romantique et vérité romanesque* de René Girard, avec des textes de Rousseau, Marivaux, Tocqueville, Proust, Sacher-Masoch, Ellis, Eric Reinhardt, Philippe Roth. Une recherche théâtrale sur le dévoilement de la vérité du désir ontologique dans les œuvres romanesques, jouant et déjouant les affres mimétiques de ce désir, et « enfin-d'abord » sa conclusion salvatrice.

15h55-16h15 - Discussion avec la salle

Pause

16h30-16h50 - Wilfried Bosch (Doctorant, Paris 8)

« De l'art de l'imitation à la limitation de l'art »

- Miroir, miroir en bois d'ébène, dis-moi, dis-moi que je suis la plus belle ?

À la différence des artistes orientaux, « imiter » est un terme avec lequel les artistes occidentaux sont mal à l'aise. Peut-on affranchir l'engendrement de l'art et les processus créatifs, du phénomène naturel grâce auquel nos gestes les plus simples n'auraient pu se parfaire, l'enfant devenir homme et l'apprenti: artiste ?

16h50-17h20 - Jean-Marc Bourdin (Doctorant, Paris 8)

Marcel Duchamp : De l'appareil au même

Marcel Duchamp, peintre célèbre pour avoir arrêté de peindre tout en devenant le plus influent des artistes contemporains à partir des années 1950, a donné naissance à l'art conceptuel par un geste aussi fondateur que sacrilège : un chemin qui, grâce à son intelligence du mimétisme, une exclusion de type sacrificiel et sa renonciation à la rivalité, lui permet de devenir le marionnettiste de sa vie, de son œuvre, voire, dans une certaine mesure, de l'histoire de l'art contemporain

17h20-18h00 - Discussion avec la salle

Comité d'organisation

<http://www.scenes-monde.univ-paris8.fr/>

Katia Légeret (Pr.), Wilfried Bosch, Charlotte Ricci, Muriel Roland, Monique Sobral de Boutteville, Suzana Thomaz,
Nela Venegas Ferrin, doctorants de l'équipe EA 1573

Informations pratiques

Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
2, rue de la Liberté
93 526 Saint-Denis
Métro : Saint-Denis Université (Ligne 13)

Amphi IV : Bâtiment A- Rez-de-Chaussée

Depuis l'entrée principale de l'Université, prendre à gauche les premières portes vitrées, monter l'escalator, continuer tout droit, descendre le second escalator rencontré, qui arrive dans un hall. Dans ce hall, prendre le premier couloir à gauche. Les quelques marches que vous trouverez à votre gauche dans ce couloir conduisent à l'Amphi IV.

Studio A1-169 : Bâtiment A- 1^{ère} étage

Depuis l'entrée principale de l'Université, prendre à gauche les premières portes vitrées, monter l'escalator, continuer tout droit, descendre le second escalator rencontré, qui arrive dans un hall. Prendre la porte en face de l'escalator. Arrivé dans un second hall, emprunter l'escalier central qui monte au premier étage. En haut de l'escalier, emprunter à gauche la porte à deux battants. Le Studio A1-169 est la seconde porte du couloir.

IMPORTANT

Si vous n'êtes pas étudiant ou
programme (ou de sa version internet
d'identité, afin de pouvoir passer le contrôle mis en place à l'entrée principale dans le cadre du



professeur, munissez-vous de ce
imprimée) et de vos papiers

plan vigipirate.